L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 12 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LE COUSIN DU DIABLE

PAR MONTHAN BORYS.

TROISIÈME PARTIE.

LE LOYAL COMTE.

XVIII.

LES CLEFS DE SAINT QUENTIN.

Au long des rues tortueuses, noyées de ténèbres, la lourde litière roulait pesamment.

Quatre coureurs la devançaient, munis d'énormes falots. Les pages marchaient auprès des portières. Quelques hommes d'armes suivaient, armés jusqu'aux dents.

En ces temps où chacun devait veiller lui-même à sa sécurité particulière, il ne fallait rien moins que cet appareil défensif pour tenir à distance les tire-laine et les bandits.

A l'intérieur du carrosse, il faisait sombre, et M. de Morlac distinguait à peine la forme indécise de Dolorès. Mais il respirait le suave et indéfinissable parfum qui émanait d'elle, il entendait le froissement soyeux de sa robe et le souffle pur de sa respiration.

L'âme de Florestan se fondait dans une langueur voluptueuse. Loin de ce monde où planent les soucis, où les heures se traînent, elle voguait, elle se berçait à travers des espaces étoilés.

Par un mouvement presque insensible le vicomte enlaça la taille de Dolorès, et l'attirant doucement à lui:

— M'aimez-vous? demanda-t-il d'une voix qu'étreignait dans la gorge.

La jeune femme laissa bruire un rire léger, à la fois timide et moqueur.

— Comte, dit-elle, en vérité.... voilà une question impertinente!

Et, sans qu'elle sût pourquoi, les paroles tremblaient entre ses lèvres.

Son manteau d'hermine s'était dérangé. Un bout d'épaule blanche se mit à luire dans la nuit, et comme il y avait là juste assez de place pour un baiser, la bouche de Florestan s'y colla, brûlante.

Elle tressaillit, recula au fond de la litière et s'enveloppa étroitement de ses fourrures. Son cœur frémissait sous les doigts de Florestan comme celui d'un oiseau pris au piége.

— On dirait que je vous fais peur! dit-il du ton le plus tendre. Pourquoi me fuyez-vous?

— Mon Dieu, balbutia-t-elle, je ne vous fuis pas, mon ami.... Mais.... c'est que.... véritablement, vous êtes si singulier ce soir....

Elle s'interrompit confuse, repentante. Un remords s'éleva en elle, dominant le trouble général de ses pensées.

Cet homme qu'elle affligeait par sa froideur, c'était son mari; elle l'adorait, jamais elle ne s'était lassée de ses propos d'amour, ni rassasiée de ses caresses....

D'où venait donc qu'à cette heure, elle se sentait glacée d'effroi?

Le vicomte se taisait tristement. Elle le crut blessé, humilié.

— Pardon! murmura-t-elle. Je ne sais ce que j'éprouve aujourd'hui.... Je suis nerveuse et méchante.... Pardon, cher Godefroy!

Elle lui apporta son front; mais cette fois, il ne l'effleura que d'un baiser distrait et rapide, car ce nom de Godefroy s'était dressé devant lui, pareil à un spectre qui menace....

En ce moment, on arrivait à l'hôtel de Thun.

La litière s'engouffra sous la voûte, longea une cour circulaire et fit halte devant le corps de logis seigneurial.

A dater de cette minute, Florestan comprit qu'il allait avoir besoin de toute sa mémoire pour se rappeler les instructions de Bois-Bourdon, de tout son sang-froid pour les exécuter.

Il mit pied à terre, offrit la main à Dolorès, et pénétra avec elle dans un immense vestibule orné de statues de marbre et de grands vases de porphyre.

Là, deboat et respectueusement inclinés, se tenaient les valets particuliers du comte et les suivantes de la comtesse.

Les deux époux—car, pour aucun des serviteurs, il n'y eut l'ombre d'un doute à cet égard—les deux époux se souhaitèrent une bonne nuit; puis chacun d'eux, accompagné de ses gens, monta par un escalier différent à sa chambre.

Cette séparation cérémonieuse n'était que pour la forme, et, comme on va le voir, Florestan ignorait pas comment il pourrait rejoindre la comtesse.

Une fois dans son appartement, le faux comte de Thun congédia ses pages qui se disposaient à le déshabiller. Il ne garda auprès de lui que son intendant principal, maître Jamyn, lequel avait coutume de rendre compte, chaque soir, à son noble maître, des faits accomplis à l'intérieur de la maison, et de prendre ses ordres pour le lendemain.

Jouant la souffrance et la fatigue, Florestan, étendu dans un fauteuil richement sculpté, laissa parler son factotum sans l'interrompre.

Puis, d'un accent morose:

— Maître Jamyn, lui dit-il, on a célébré aujourd'hui, à Tournai, l'anniversaire de M. le gouverneur, et tout le monde y a pris part, excepté mes gens. Il me parait donc juste de leur accorder un dédommagement. Veuillez mettre, dès à présent, à leur disposition deux ou trois tonnes de mon meilleur vin, mais ayez soin qu'ils aillent le boire dans la partie la plus reculée de l'hôtel.... J'ai la tête rompue et ne me soucie point de passer une nuit blanche.

L'intendant salua. Comme il se retirait à reculons:

— A propos, reprit Florestan, dites à l'officier de service que je le dispense de veiller cette nuit. Mon lit se trouvant placé au dessus de la salle des Gardes, le bruit des pas et des voix troubleraient mon repos. Je n'y veux personne.... Allez, et que, dans cinq minutes, elle soit évacuée.

Maître Jamyn sortit.

Bientôt les vagues rumeurs qui animaient encore l'hôtel de Thun s'éteignirent, et un profond silence annonça au vicomte que ses commandements étaient exécutés.

Alors, il se dressa d'un bond et regarda autour de lui.

La chambre du loyal comte était une vaste pièce à la physionomie sombre et virile. Des armures de toutes les nations du globe, armes précieuses et rares, étincelaient contre les murailles; le plancher disparaissait sous des peaux d'ours et de tigres. De grosses bougies de cire parfumée brûlaient sur un lustre d'argent poli à plusieurs branches.

Auprès du lit, placé sur une estrade élevée de deux marches, une table en bois d'ébène supportait quelques flacons, un verre, une paire de pistolets et un grand sablier d'ivoire.

La chambre avait trois portes. Florestan mit le verrou à celle par laquelle il était entré, après quoi, il se dirigea vers la seconde qui se trouvait close que par un rideau de brocard, brodé d'or et d'argent.

Sans hésitation aucune, M. de Morlac souleva cette draperie et s'engagea dans un long corridor, tapissé de velours bleu, qui conduisait à la chambre à coucher de la comtesse. Le craquement de ses bottes s'amortissait sur un tissu de Smyrne, épais et moelleux.

Au bout du corridor, il s'arrêta. Là s'abaissait un second rideau, sous les plis lourds duquel filtrait une lumière. Derrière le rideau, babillaient des voix rieuses que dominait le timbre argentin de Dolorès.

La jeune femme ne paraissait nullement pressée de se mettre au lit. A l'entendre multiplier les questions et encourager la verve de ses camaristes, on eût dit au contraire, qu'elle retardait ce moment de tout son pouvoir.

Florestan refoula un soupir d'impatience et revint silencieusement sur ses pas.

Rentré dans sa chambre, il marcha vers la troisième porte, y appuya son oreille et, n'entendant rien, se décida à l'ouvrir.

Celle-là donnait sur une galerie à rampe dorée, d'où l'on planait sur la salle des Gardes, déserte depuis quelques instants par l'ordre du vicomte, et plongée dans l'obscurité.

M. de Morlac s'accouda contre la balustrade.

— L'heure s'écoule, murmura-t-il. C'est par ici qu'il doit venir, m'a-t-il dit. Pourquoi tarde-t-il?

Au dessous de lui, dans la gigantesque cheminée de la salle des Gardes, deux ou trois tisons achevaient de se consumer, plaquant un reflet rougeâtre sur les dalles luisantes.

Soudain, à l'indécise lueur des charbons enflammés, le vicomte vit se soulever l'une de ces dalles, et la silhouette noire de celui qu'il attendait surgir du sol.

A peine hors du trou, Bois-Bourdon—car c'était lui—s'agenouilla sur le carreau, introduisit ses deux bras dans l'excavation qui lui avait livré passage et, après de violents efforts, en retira un objet pesant.

Puis, courbé sous ce faix, il s'avança péniblement vers l'escalier de marbre au sommet duquel se tenait Florestan.

Celui-ci, à mesure que le marquis gravissait les degrés, distinguait mieux la masse oblongue dont il avait chargé ses épaules.

C'était un corps humain, aux membres inertes et recouvert d'un manteau.

Les cheveux de M. de Morlac se hérissèrent. Il ne pas, il recula devant son complice. Tous deux entrèrent ainsi dans l'appartement du comte de Thun.

Sans proférer une parole, Bois-Bourdon déposa son fardeau sur le lit. Cela fait il épongea son front ruisselant et enleva le manteau qui voilait le corps de Godefroy.

Alors, attiré comme par une force magnétique, le vicomte s'approcha, blême et oppressé.

—Misérable! dit-il tout bas au marquis. Est-ce là ce que vous m'aviez promis!..... Vous l'avez tué!....

Bois-Bourdon haussa les épaules, prit la main de Florestan et la plaça ouverte sur la poitrine du dormeur. Un souffle égal et mesuré, quoiqu'un presque insensible, la soulevait.

M. de Morlac se calma, mais il resta incliné vers le comte. Cramponné à l'une des colonnes torses de la couche armoriée, il contemplait avidement et pour la première fois, ce rival heureux, ce rival abhorré. Avec une fureur mêlée et jalouse, il cherchait, sur ses lèvres immobiles, l'empreinte des baisers de Dolorès....

Chose incroyable! on eût dit qu'il était penché sur l'eau transparente d'une source ou plutôt sur un miroir qui lui renvoyait son image. Mêmes traits, même beauté, même pâleur de visage.... La similitude des vêtements aidait encore à l'illusion pour la rendre plus extraordinaire encore....

Mais, de même que deux aimants de pareille nature se repoussent, ainsi devaient avoir horreur l'un de l'autre deux êtres si étonnamment semblables. Le vicomte, pour sa part, sentait la haine s'infiltrer en lui goutte à goutte et s'affermir ses mauvais desseins.

En ce moment, un clocher du voisinage tinta le premier coup de minuit.

Cette voix métallique fit tressaillir Florestan. Il se redressa et regarda le marquis.

Bois-Bourdon reprenait haleine en buvant, à pleines gorgées, un grand verre de vin des Canaries.

— Oh! oh! grommela-t-il, vous avez la mine d'un trépassé, mon pauvre vicomte. Faites comme moi, mordieu! réconfortez-vous! La faiblesse est une triste recommandation auprès des dames....

Il lui désigna du doigt un autre verre qu'il avait rempli, en même temps que le sien, jusqu'aux bords.

M. de Morlac vida la coupe. Sous l'influence du liquide généreux, son gosier desséché se desserra, ses yeux se ranimèrent, ses veines recommencèrent à charrier des flammes....

Et, pendant qu'il buvait, les douze coups de minuit avaient passé dans le vent, comme un vol bruyant de bouze.

Au dehors, en prêtant l'oreille, on eut ouï le tintement d'une toux sèche, obstinée, persistante. En même temps, quelqu'un s'était arrêté dans le vestibule de la salle, Bois-Bourdon seul en fit la remarque, et en sourire indéfinissable passa sur sa barbe postiche.

— La!.... reprit-il, voilà qui est bien. Vos joues se colorent et vos yeux étincellent, vous êtes déformais en un plus présentable. Allez donc, mon cher, sans plus tarder le bonheur vous appelle.... Il est bon que vous vous de souhaiter une bonne nuit.... Je vais le rendre à la main mort.... Vous à la retenir un moment, et je vous l'amène sur le seuil du corridor, en tout ce que je suis à vous.... ce soir, je loue. Pour ce que j'ai le soin de la porte....

Ceci est le chemin du paradis! reprit-il en riant. Prenez votre essor, bel oiseau bleu!

Floretan allait s'élancer, lorsque sous les fenêtres de l'hôtel, une voix mâle, rauque et éraillée, entonna ce vieux refrain:

Jamais, tandis que nous sommes
En ce monde, au rang des hommes,
Nous n'avons rien de certain:—
Le jour de demain, peut être,
Nous ne serons plus ou être....
Notre vivre est momentain!

— Démonios! s'écria le marquis en se frappant le front.

Et comme il n'avait pas lâché la main de M. de Morlac, il le fit rentrer à l'intérieur de la chambre.

— Qu'y a-t-il? demanda le vicomte.

— Il y a, mort-diable! que j'allais oublier l'essentiel.... Entendez-vous cette voix?

— Eh bien! quoi? la chanson de quelque ivrogne attardé.

— Non pas, c'est un signal.

— Un signal?

— Oui.

— Adressé à qui?

— Au comte de Thun.

— Voyons, dit Florestan avec impatience, expliquez-vous et finissons.

Bois-Bourdon continua:

— Vous savez que le comte a conspiré?

— Non. Mais que m'importe?

— Il vous importe beaucoup et je vais vous en convaincre. Le comte est perdu; il ne l'ignore pas; mais comme il n'est pas homme à se laisser incarcérer sans coup férir, il a résolu de fuir et de se fortifier en son château de Saint-Amand.

— Il me semble, en effet, que la comtesse m'a parlé d'un départ.

— Ce départ doit s'effectuer dès demain. Les pages, varlets et autres serviteurs de l'hôtel n'en seront informés qu'au dernier moment; on craint leurs indiscrétions....

— Ah ça! quel rapport....

— Patience donc!.... Il y a une heure, M. de Thun a fait prévenir son capitaine des gardes de se tenir prêt à partir secrètement cette nuit même, avec une cinquantaine de soldats destinés à lui former une garnison.

— Après, marquis, après?

— Le capitaine des gardes a donc profité, pour faire sortir d'ici ses cinquante hommes, de l'absence de la valetaille qui, tout entière, avait escorté messire Godefroy à l'hôtel du gouvernement. Mais une fois dehors, il s'est aperçu d'une chose: c'est que M. de Thun avait oublié de lui remettre les clefs du manoir de Saint-Amand, complètement vide à l'heure qu'il est et n'ayant pas même un portier pour en ouvrir les portes....

— Ah! ah! murmura Florestan.

— Maintenant, comprenez vous? Cet officier n'ose rentrer ici, de peur d'attirer l'attention des valets. Il a guetté le retour de son maître et il tâche, comme il peut, de lui manifester sa présence....

M. de Morlac crut aveuglément à cette fable grossière. Néanmoins, il s'écria:

— Comment pouvez-vous être aussi exactement renseigné?

— Oh! riposta Bois-Bourdon, n'ayez souci de cela, vicomte, c'est mon affaire. Le principal, pour vous, est de fermer la bouche à ce maudit chanteur.

— Par quel moyen?

— En lui donnant ce qu'il demande.

— Les clefs du château de Saint-Amand.

— Oui.

— Mais nous ne les avons pas, ces clefs....

— Elles ne peuvent être ailleurs qu'ici.

— Comment nous en assurer?

— Cherchons-les!

Le vicomte frappa nerveusement du pied.

— Hé! mordieu, gronda-t-il, laissons plutôt ce capitaine chanter tant qu'il lui plaira.... et ne nous inquiétons pas de lui.

— Oui-dà!.... ricana Bois-Bourdon, je conçois votre impatience, mon gentilhomme.... Mais soyez tranquille, la comtesse est habituée à recevoir chaque nuit la visite de son époux, et elle ne s'endormira point avant de vous avoir vu, je m'en réponds!

Les yeux de Florestan étincelèrent.

(*A continuer*).

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 11 novembre.

Le marché monétaire est dans le même état qu'hier. La demande d'escompte est modérée. Les billets qui offrent toutes les garanties nécessaires se font aisément. Le taux de l'intérêt est de 10 pour cent par an à 1 pour cent par mois le papier No 1 et 1 1/4 à 1 1/2 le No 2.—Les billets de commerce No 1 sont à 1 pour cent par mois sans garanties collatérales et 1 1/2 à 2 le bon et le No 2.—Le papier hypothécaire se fait à 10 à 12 par an le No 1 et 12 à 15 le No 2.—Les banques escomptent la plupart des bons billets (à courte échéance) que leur offrent leurs clients.

L'or a ouvert à 134 3/4 à 134 7/8 contre 133 7/8 à New York et a fermé à 135 à 135 1/4, sans avoir été très recherché. On a vendu $2,000, comptant, et $10,000, option du vendeur, dans le courant de cette semaine, à 134 3/4; $5500 à 134 7/8; $100,000 à 134 3/4 à 134 7/8; $1500, $5000 et $10,000 à 135; $500, de bonne heure, (avant la dépêche de 10 heures du matin), à 135 1/2.— Hier soir (mardi), au board des courtiers, $10,000 et $15,000 se sont vendues à 135 1/4.—Dans l'argent, $700, en pièces américaines de vingt-cinq cents, à 132; $1000 en demi-piastres à 133, et $2000 à 133 1/2. Hier, $5000 en demi-piastres se sont vendues à 133 1/2, puis ont été revendues à 131. Nous cotons les demi-piastres américaines à 132 3/4 à 133 3/4, et les piastres mexicaines à 137 à 138.

Le change étranger a trouvé moins d'acheteurs qu'hier; les acheteurs et les vendeurs n'ont pas pu s'accorder. Les ventes de sterling comprennent 1000 livres commercial No 1 et 3000 livres clear No 1 à 145 1/4.—Dans le change sur France, 575,000 (150,000, 175,000 et 250,000) en change de commerce No 1, à 3 91 1/4 et 210,000 (60,000 et 150,000) à 3 90. Le sterling peut être coté à 144 3/4 à 145 1/2 le connaissement bon à No 1 et clear et 145 à 145 1/2 le change de banque; le change sur France à 3 91 1/4 à 3 90 le premier et 3 88 3/4 à 3 86 1/4 le change de banque.

Les offres de change américaine ont encore été rares; la demande a été assez bonne et les cours se sont affermis. Les banques ont tiré sur New-York au pair, mais on nous dit que quelques unes d'entre elles ont exigé 1/8 de prime à la clôture. Les ventes sont: $25,000 en change de commerce, à vue, sur New-York, à 1/2 d'escompte, $5000 à 1/4, 30,000 de banquiers, $15,000, $60,000, $70,000 et 80,000, en change de commerce, à 1/8, $20,000 de banque (une banque à une autre) à 1/16, $20,000, à cinq jours de vue, à 3/16, $5,000, à trente jours de vue, à 1/4 et $10,000 à 1/8.

Il ne s'est pas vendu d'actions. — $5000 en obligations de la ville portant 10 pour cent d'intérêt ont changé de mains à 67 1/2, et $1000 à 68. Hier soir (mardi), au board des courtiers, $11,000 en mandats de l'Etat ont changé de mains à 62 1/2, et $2581 piastres en mandats de la ville au même taux.

On n'a vendu qui peu de billets de la ville. Les seules transactions annoncées sont: $3000 à 40 d'escompte, et $5000 à 40 1/8. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 42 d'escompte et vendu à 40.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi, 11 novembre 1868.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 3000 balles qui ont changé de mains moyennant une baisse de 1/4 c, l'ordinary ayant clos à 21 à 21 1/4 c, le good ordinary à 21 3/4 à 22 c le low middling à 22 1/4 à 22 3/4 c, le middling à 23 à 23 1/4 c et le strict middling à — à 23 1/4 c. Il s'est vendu du good ordinary à un prix aussi bas que 21 1/4 c, et un peu de middling à 23 c. Il n'y a pas eu d'activité dans la matinée, et la clôture il en a été offert davantage au même prix. Le marché a été plutôt dans le calme non seulement par la teneur des télégrammes de Liverpool et de New York, mais aussi par la baisse de l'or à New York, ce qui a mis le change étranger dans une fluctuation qui a empêché la négociation des bills à moins d'une perte de 1/4 c par livre. De là la baisse notée plus haut et le petit nombre d'affaires opérées. La demande a été plus ou moins ébranlée par la crainte des expéditeurs au sujet des prochaines nouvelles de Liverpool, car durant toute la journée ils ont marché avec mesure.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1er sept 1868, balles		3044
Arrivé depuis notre dern. rap	1510	
" précédemment	195513	
		200083
		203127
Expédié aujourd'hui	7391	
" précédemment	115513	122904
Stock en mains		80223

FRET.—Le marché au fret étranger n'a jusqu'ici éprouvé aucun changement important. Les navires disponibles suffisent aux besoins du moment, et le nombre des navires arrivant s'accroît sensiblement. Nous cotons aujourd'hui —Coton pour Liverpool 7/8 d, pour Hambourg à 1/8 d, pour New York et Philadelphie 1 c, pour Boston 1 1/4 c la livre, farine pour New York 90c, pour Boston et Philadelphie $1 le baril, melasse pour New York $2 le baril, mais pour les ports du Nord 20 à 22 c le boisseau. Sur voiliers—coton pour Liverpool 9/16 d, pour le Havre 1 1/8 c pour Brême 1 1/4 c, pour Boston 1 1/8 c la livre, melasse pour Boston 5 cts le gallon, mais pour Liverpool 9 1/2 à 10 d le boisseau, bois de construction pour Boston $12 les 1000 pieds, graines de coton do do à $8 le tonneau.

SUCRE ET MELASSE—Les recettes, ce matin, comprennent 102 boucauts de sucre et 611 barils de melasse. La demande, tant de sucre que de melasse, est bonne et les prix sont décidément plus fermes. Les ventes ont embrassé la moitié ou les trois-quarts des renforts reçus—tout ce qui en a été débarqué—et ces transactions ont eu lieu comme suit: 12 1/4 c la livre de sucre fair, 13 c pour le good fair, 14 à 14 3/8c pour le prime et 15 1/4 c pour le jaune clarifié, 62 1/2 c le gallon de melasse commune, 70 c pour la fair, 72 1/2 c pour la fair à prime, 76 c pour la prime.... 80 c pour la choisie.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer Thomson Dean, de St Louis, est arrivé ici depuis notre dernière revue.

FARINE—La superfine, la simple et la double extra—grades qui sont le plus en demande—sont rares, tandis que la triple extra et l'extra de choix abondent et sont calmes. Les ventes d'hier après midi et d'aujourd'hui ont embrassé 1865 barils de l'article, dont 200 et 500 de double extra à $7 25 et $7 75 de fine à $6 25, 300 de double extra à $7 25 et 75 de triple à $7 75 le baril, 100 do de farine pour ce qu'elle vaut à $7 et 250 de triple extra à $7 50 le baril.

MAIS—Il n'y a pas de mais au débarcadère et il n'y en a que fort peu en magasin, de sorte que les ventes de l'article se sont bornées à 100 sacs de Louisiane à $1 05 le boisseau.

AVOINE—L'approvisionnement en est faible. Ventes de 60 sacs à 75 c le boisseau.

SON—Le stock de son est faible et les prix de l'article sont fermes. Ventes de 300 sacs à $1 25 les cent livres.

FOIN—Il n'y a que peu de foin ici. 125 balles de prime St Louis, vendues à $36 le tonneau.

PORC—Le marché continue à être calme. Il ne s'est fait, aujourd'hui, que des ventes par placements à $31 50 à $31 75 le baril. Le short weight inspecté de New York est offert à des chiffres moins élevés.

BACON—Le marché est presque dépourvu de bacon. Les épaules commandent 14 3/4 à 15 cts les cotés clear ribbed 18 3/4 à 19 c, les cotés désossés 19 3/4 à 20 c la livre.

SAINDOUX—Le marché continue à être calme. Le prime en tierçons est coté en gros à 17, et barillet 21 c. Détail à 18 c pour le beurre en tierçons et en barillets 21 3/4 c la livre.

VOLAILLE—Au débarcadère les jeunes poules commandent $4 — et celles qui sont dans toute leur grosseur $7 pour la douzaine, les dindes $15 à $20, les oies $9 la douzaine.

ŒUFS—Les œufs en caisses sont cotés à 30 à — c la douzaine; l'article est calme.

COMESTIBLES—Au débarcadère les pommes de terre de l'Ouest commandent à $2 75 à $3 — le baril, les oignons $4 — à $5 le baril, les pommes $4 à $5 le baril, la choucroute $8 à $9, les navets $1 40 à $1 50, betteraves, carottes, &c. $2 le baril.

FARINE DE MAIS—La bonne farine est rare et se place à $5 le baril pour les lots ronds de farine séchée au four.

TOILE D'EMBALLAGE—Les lots ronds de toile de l'Inde sont cotés à 20 c la yarde. La demande pour le détail est bonne et le stock rond.

BEURRE—Pas de changement matériel dans cet article. L'approvisionnement des qualités inférieures est fort, mais le beurre de choix est rare et en demande. Le commun et bon de l'Ouest est coté à 25 à 30 c, le choix 34 à 36 c la livre, le bon beurre du Nord 40 à 42 c, le bon et le choix 45 à 48 c la livre.

FROMAGE—La demande porte principalement sur les meilleures qualités. Le stock des grades moins élevés est fort. Nous cotons: Western Reserve et factory 17 à 18 c la livre, 12 à 15 c pour l'inférieur, et 20 à 21 c pour le strictement choisi, le Northern ski 12 à 15 c, do cream et English Dairy 18 à 20 c la livre.

SEL—La demande pour l'Ouest et l'intérieur est bonne et les prix pleins. Nous cotons, savoir: $2 40 à $2 50 le fin pris en entrepôt et $2 60 à $2 65, pris en magasin, le gros pris en entrepôt $2 10 à $2 15, en magasin $2 20 à $2 25 le sac, par chargements l'article est coté à — le sac. Le sel des Iles Turques est calme et nominal à 50 à 60 c le boisseau. Trois chargements de l'article ont été emmagasinés et sont tenus à des prix plus élevés.

PEAUX—La demande est actuellement bonne aux prix antérieurs. Nous cotons: peaux Mexicaines sèches 21 à 22 c la livre, do du pays 18 à 19 c, do préparées au Texas 19 à 20, do salées à sec 17 à 18 c, do humides, provenant des abattoirs de la ville de tourées à légères, 10 à 13 1/2 c la liv, peaux de veaux — à — chaque. Les peaux avariées ne sont payées que moitié prix.

LAINE—Le marché est calme. Quelques petits lots de laine provenant de toutes opérées en automne nous arrivent en ce moment et se vendent sur le champ. Cotes: laine lavée 35 à 38 c la livre, do pleine de glouterons 12 à 20 cts, do native de la Louisiane 25 à 27 1/2 cts livre, mexicaine 20 à 24 c. Texas 1/4 à 3/4 merino 27 à 30 cts.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 12 novembre 1868.

Arrivé, hier—253 bœufs du Texas, 118 veaux et veaux d'un an.

Vendu—627 bœufs du Texas, 156 veaux et veaux d'un an, 65 cochons, 474 moutons, 7 vaches à lait.

A vendre—345 bœufs du Texas, 91 veaux et veaux d'un an, 74 cochons, 453 moutons, 31 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest 1re qualité, par tête	25 00	à	35 00
Do do 2me do do			
Bœufs du Texas, 1re do do	25 00	à	30 00
Do do 2me do do	15 00	à	20 00
Do do 3me do do	10 00	à	12 00
Do de nourrir au mais, par livre net	—		—
Cochons, par livre, gr	— 9	à	— 10
Moutons, 1re qualité par tête	5 —	à	—
Do 2me do do	3 50	à	4 00
Do 3me do do			
Vaches à lait, de choix, par tête	80 00	à	100 00
Do 2me qualité, par tête	50 00	à	80 00
Veaux d'un an, par tête	8 00	à	10 00
Veaux de lait, par tête	4 00	à	7 00
Chèvres, par tête	3 00	à	4 00

MOUVEMENT DU PORT.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi matin, 12 novembre 1868.

Nous nous attendions hier matin à une bourrasque, mais nous avons été agréablement déçus; le temps a été clair, pur et magnifique, bien qu'un peu frais.

Les affaires ont été maigres sur les quais, tant qu'en consignations qu'eu exportations.

Sont arrivés: Le Grey Eagle, de Bayou Sara; Lizzie Tate et Pioneer de Shreveport et le Brown de bas de la côte.

Sont partis: Le Memphis, pour Memphis Wild Wagoner, pour Natchez; J. D. Hinde, pour les Attakapas; J. G. Blackford, pour les Opelousas; Rose Franks, pour Jefferson; B. L. Hodge, en place du Grey Eagle, pour Bayou Sara et l'Atoe pour le bas de la côte.

Le fleuve continue à baisser. L'Ohio est stationnaire, avec 6 pieds et demi d'eau dans le canal.

On annonce une crue d'eau dans la rivière Ouachita, mais nous n'y ajoutons pas foi.

Les rivières Rouge, Blanche et Arkansas, continuent à baisser.

Le NEW ERA, sous le commandement du vétéran du fleuve, capitaine A. Dugas, assisté de son estimable commis Alfred Trépanier, partira aujourd'hui à midi précis, pour le Bayou Lafourche, et tous les points intermédiaires. Le New Era est classé No 1 à toutes les compagnies d'assurances. Recommander le New Era et ses officiers aux expéditeurs et voyageurs, serait chose inutile car ces messieurs ont une réputation à laquelle nous ne pouvons rien ajouter.

Pension des Européens

Rue Toulouse, No 11, près la Levée.

PRIX DE LA PENSION, $1.PAR SEMAINE.
Diner, à midi.... 30 cts.
Souper, à 6 1/2 h.... 30
Coucher.... 25
3nov—3m ERNEST HAI-TER.

JOSEPH MARISTANY Jr.,

Marchand de Vin en Gros.

Liqueurs, Whiskey Monongahela et Bourbon, Spiritueux, Cigares etc.
30........Tchoupitoulas........30
Entre Natchez et Gravier Nouvelle Orléans.
30 oct—3m

Julius Loeffler,

(successeur de CHAS LOEFFLER,)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
et fabricant
D'Installations de Gaz, Tuyaux, Dispositions, etc.
No. 138, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse
Nouvelle-Orléans

WILLIAM CREEVY,

Armateur et Négociant Commissionnaire.

4 nov—3m RUE CARONDELET, No 33

A LOUER

DEUX MORCEAUX DE TERRE, non sujets à l'inondation. Les deux morceaux à Gentilly, sur 26 arpents de face sur le Chemin de Gentilly. L'autre morceau est situé sur la côte opposée du Chemin, et comprend une orangerie, des écuries &c.
S'adresser à O. HOPKINS,
16 oct—1m 28 rue Union.

TRAITEMENT SPECIAL

DES MALADIES CHRONIQUES.

LE Docteur A. DE BAUSSET se charge, à forfait, des maladies constantes, telles que: maladies secrètes et des voies urinaires, Rhumatisme, Goutte, Dyspepsie, Chlorose, Maladies de Foie, des voies urinaires et la Surdité.—Résidence et cabinet de consultations, rue Dauphine, No 44, tous les jours de midi à 2 heures.

MALADIES DES YEUX.

LE Dr. HUMBERGER, ancien chef de clinique du Dr. Sichel, à Paris, s'occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux. Consultations de 9 à 10 heures au No 140, rue Canal. Consultations publiques et gratuites, mardi, jeudi et samedi de 9 à 10 heures.

"Chaux du Cap de Richards,"

Manufacturée dans les carrières de marbre.

NUL autre que lui n'a le droit d'employer cette marque commerciale: "RICHARDS CAPE LIME". Cette chaux est d'une qualité particulière bien connue et fort appréciée depuis 16 ans pour la maçonnerie, la fabrication du sucre et d'autres procédés industriels. Il y en a toujours un assortiment, livrable à l'entrepôt de la Compagnie, à notre chantier de marbre. 147 rue de la Douane, entre Dauphine et Bourbon.
NEWTON RICHARDS.

VERMIFUGE

DE

B. A. FAHNESTOCK.

Le Ver Solitaire est un des ennemis les plus cruels et les plus acharnés de l'homme; sa présence est accompagnée des symptômes les plus douloureux: Douleur sourde au front, étourdissement, saleur et rougeur alternatives au visage, pâleur des lèvres, maigreur, manque et vues d'appétit alternativement, désir ardent d'avoir certaines nourritures, mauvaise haleine, gonflement du ventre, abattement et irrascibilité nerveuse.

Pourquoi donc ne pas avoir recours, contre ce dangereux ennemi, à un remède dont une expérience de nombre d'années a prouvé l'efficacité! Le VERMIFUGE de B. A. FAHNESTOCK, et l'on suit les prescriptions qui accompagnent chaque bouteille, chassera infailliblement le destructeur.

Il faut que l'acheteur examine attentivement chaque bouteille. Le nom de FAHNESTOCK, simplement ne suffit pas; qu'il s'assure de la présence des initiales B. A. et qu'il refuse la bouteille qui ne les porte pas.
F. F. DUCONGE, Agent,
6 nov rue de Chartres No 39 Nlle-Orléans

DENTISTES

Dr. C. BLANCKE

416 & 418...Rue St-Charles...41 & 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle
GRAND SUCCÈS!

LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les rateliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les rateliers montés sur or et sur argent; ils sont bien plus légers, coûtent beaucoup moins cher et ne sont pas affectés par les acides.
28 mars—1an

Le Dr. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 3me maison après la rue du Canal, près de Lopez.
Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote.

INJECTION RICORD.

UN REMEDE INFAILLIBLE

Injection Ricord—Paris.

C'EST le seul remède infaillible pour
La GONORRHÉE dans toutes ses phases.
L'ÉCOULEMENT CHRONIQUE des plus obstinés.
Les FLUOR ALBUS ou FLUEURS BLANCHES.
Il n'est pas nécessaire d'avoir recours à un remède interne quand on l'emploiera, et les personnes qui, pendant des mois et même des années, ont vainement essayé de tout, peuvent être sûres d'une guérison rapide et radicale.
La préparation Ricord soulage immédiatement les personnes atteintes des flueurs blanches, mal si commun dans les climats chauds.
AVERTISSEMENT.—L'enveloppe du véritable remède porte la signature de RICORD et les mots INJECTION RICORD, PARIS soufflés dans le verre. La même inscription se trouve sur la capsule.
MAUNSELL & BOGEL,
Agents pour la vente en gros.

AGENCE GENERALE

Eau-de-vie Cognac de Forgeàs Fils
De Alphonse Cahuzac,
Champagne Cie Heidsieck,
Porto de E. Canet.
Des ordres seront reçus pour l'importation directe.
AUG. COUTURIE & Co.
17 Vieille Levée

Banque d'Amérique.

Nouvelle-Orléans, 28 juillet 1868.

CONFORMÉMENT aux sections 34 et 35 de l'acte intitulé "Acte pour établir un système général de Banques Libres dans l'Etat de la Louisiane" approuvé le 15 mars 1855—Avis est par le présent donné aux porteurs de Billets mis en circulation par cette Banque, et enregistrés par l'Auditeur conformément à la loi, d'avoir à présenter les dits Billets pour être payés à la Banque ou au bureau de l'Auditeur de l'Etat, dans le courant d'une année, à partir de cette date, car à l'expiration de cette date les fonds déposés par la Banque pour le rachat des billets seront réclamés.
J. E. MORTIMER, Caissier.
28juillet—1an—tf 15

AMUSEMENTS.

Salle des Odd Fellows.

M. LEO WHEAT, pianiste du Sud, donnera son CONCERT DE DEBUT,

JEUDI SOIR, 19 novembre 1868.

Il sera secondé par les premiers artistes et amateurs de cette ville et l'Orchestre complet du Théâtre de l'Opéra.

Prix du billet: une piastre.

On en trouvera aux magasins de musique de MM. L. Grunewald, No 129 de la rue du Canal, A. E. Blackmar, No 164 de la rue du Canal, T. La Hache, No 20 de la rue Baronne, et à la porte de la Salle du Concert.

Le contrôle est au magasin de MM. Grunewald, où l'on peut voir le plan de la salle et retenir des places.
11 nov—3f

ACADEMIE DE MUSIQUE.

SPALDING & BIDWELL, Propriétaires et Directeurs

Pour la semaine commençant
Lundi Soir, 9 novembre 1868.

SENSATION.

Première semaine de la engagement de la reine du Pas, Mlle MILLIE TURNOUR, NOUVEAU BALLET DIVERTISSEMENT ESPAGNOL. Comédie locale, arrangée pour l'Académie, intitulée: SUR LA PLAGE DE BILOXI. Danses et chansons éthiopiennes.

SUCCÈS NON ÉQUIVOQUE

DU GRAND

Cirque et de la Ménagerie

INCOMPARABLE DE AMES,
En face du Cercle Tivoli.

LA CHARMANTE LUCILE, l'écuyère par excellence, l'incarnation de la beauté, de la grâce, de l'élégance et de l'intrépidité audacieuse.

ELLA EUGÉNIE et HERR LENGEL, et tous les artistes brillants audacieux et nombreux de la troupe des EXPLOITS ÉMOUVANTS ET PÉRILLEUX.

De grandes additions ont été faites à la COLLECTION ZOOLOGIQUE déjà étendue, et que l'on peut maintenant annoncer, en toute confiance, comme la plus complète et la plus intéressante sur le continent.

Les portes seront ouvertes à midi et à 7 heures P. M. Prix d'entrée, le soir, 75 cents; sièges réservés $1; Enfants 50 cents. Prix d'entrée aux matinées 50 cents; Enfants 25 cents.
3 nov—

VAPEURS.

NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE REGULIERE ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE.—Correspondant avec les Antilles et les ports de l'Océan Pacifique.

Passage dans une cabine 1er pont avant et arrière 24 pont arrière de la Nlle-Orléans à St-Nazaire	$220 en or.
Passage dans une cabine 2d pont avant	185
Passage d'entrepont	100

Les enfants au-dessous de 3 ans ne paient pas.
Les enfants de 3 à 8 paient un quart de place.
Les enfants de 8 à 12 paient demi place.
Au-dessus place entière.

Les domestiques des passagers paieront les prix fixés par le tarif pour les passagers d'entrepont.

On délivre des billets d'aller et de retour aux passagers de chambre pour les voyages transatlantiques avec une diminution de $25 or sur le prix de la double traversée, et le voyageur s'embarque pour le voyage de retour dans l'espace de six mois à partir du jour de son premier embarquement; ces billets ne pourront être cédés et aucune bonification ne sera faite s'il ne fait le voyage de retour par les navires de la Compagnie.

La nourriture des passagers d'entrepont sera celle de la maistrance.

Une cabine à deux couchettes retenue pour l'usage exclusif d'un passager sera payée à raison d'un passage et demi.

Le steamer à roues DARIEN partira de la Nouvelle-Orléans tous les 13 de chaque mois à partir du mois de février pour le port de la Havane, afin de correspondre avec l'arrivée des grands steamers de la Compagnie Générale Transatlantique faisant les voyages entre Saint-Nazaire et Vera-Cruz.

Pour passage, s'adresser chez
VICTOR FERRILLIAT, Agent,
10 janv—1an—tfb 127, rue de la Commune.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50, rivière du Nord:

EUROPE	capt. Lemaire,	Samedi 14 nov.
ST-LAURENT,	capt. Bocande,	Samedi 28 nov.
VILLE-DE-PARIS	capt. Surmont,	Samedi 12 déc.
PEREIRE,	capt. Duchesne,	Samedi 26 déc.

PRIX DU PASSAGE (compris le vin) payable en or ou son équivalent en papier, POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $140. Seconde cabine, $85.

POUR PARIS:
Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord
Première cabine, $145 | Seconde cabine, $88.
Troisième cabine $55, et on comprenant le billet de chemin de fer, $37.
Pas de passagers d'entrepont à bord.
Bagage nécessaire pour Paris.
Bon à médicaux gratuits.
Un petit chirurgien à la Nouvelle-Orléans pour tous renseignements, s'adresser à.... télégraphier à New-York.
V. FERRILLIAT, 127 Commune.

Nouvelle-Orléans à St. Nazaire

VIA HAVANE

Le steamer Français

DARIEN.

Partira pour le port de la Havane, le VENDREDI, 13 nov., à 8 heures a. m., recevra et signera des connaissements pour du coton et autre fret pour Saint-Nazaire, Bordeaux, Havre, Paris, Liverpool, Londres, Anvers, Rotterdam, Brême et Hambourg.

Pour fret ou passage, s'adresser à
VICTOR FERRILLIAT, agent,
7 nov—1m 13 127 rue de la Commune.

"Lloyd" de l'Allemagne du Nord.

Steamers de la Nlle Orléans et Brême, par la voie de la Havane et de Southampton.

Les magnifiques steamers, en fer et à hélices, du "Lloyd" de l'Allemagne du Nord:
LE NEW-YORK....Capitaine G. Dreyer.
LE BREMEN........Capitaine H. A. Neynaber.
feront le service régulier entre la Nlle-Orléans et Brême. Ils toucheront à la Havane et à Southampton en allant et en revenant.

Jours de Départ.

DE BREME.		DE LA NLLE-ORLEANS.
LE NEW-YORK, 14 octobre		vers le 20 novembre.
LE BREMEN, 11 novembre		vers le 20 décembre.

PRIX DU PASSAGE—
De la Nouvelle-Orléans à la Havane ou à Brême:
Première chambre.......... or— $
Entrepont........................... or— 45
De la Nouvelle-Orléans à la Havane
Première chambre, en monnaie courante $30
Entrepont........................ $
Pour les détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER, Agent,
Rue de l'Union, No 42.

LIGNE INMAN.

Steamers de la Malle.

Partant du Pier No 45 North River, New-York,
TOUS LES SAMEDIS,
A UNE heure précise de l'après-midi.

Vitesse et excellents emménagements.

PREMIÈRES CHAMBRES PAYABLES EN OR:
A Queenstown et Liverpool, de New-York........$100
A Londres...... do 105
A Hambourg...... do 110
A Havre et à Brême...... do 110
A Paris...... do 115
ENTREPONT, PAYABLE EN MONNAIE COURANTE.
A Queenstown et Liverpool, de New-York........$
A Londres...... do
Au Havre et à Paris...... do
A Brême ou Hambourg...... do
BILLETS PAYÉS D'AVANCE, DE LIVERPOOL ou QUEENSTOWN (entrepont): $, en monnaie courante.
Billets d'aller et retour, pour... à prix réduits, sur les billets de première chambre, au retour.
Nous sommes prêts à vendre des traites à vue de 1 livre sterling et au dessus sur la "Provincial Bank" d'Irlande et ses différentes succursales.
Pour plus de détails, s'adresser à
ELLIOT & McKEEVER,
3 sept— No 120, rue de la Commune

COMPAGNIE DE VAPEURS Hambourgeoise-Américaine.

COMMUNICATION DIRECTE ENTRE LE HAVRE ET LA NLLE-ORLEANS.

Les magnifiques vapeurs de la Compagnie SAXONIA, cap. Kier, BAVARIA, cap. Meyer, TEUTONIA, cap. Haack, partiront du Havre chaque 1er de la Nouvelle-Orléans chaque 10 du mois pendant les mois d'octobre 1868 à avril 1869, prenant des passagers pour la Havane, la Nouvelle-Orléans, le Havre, Londres, Southampton et Hambourg, pour les prix suivants:

	De Hambourg ou du Havre.		De la Nlle-Orléans ou la Havane.
Première cabine	$150 00	Première cabine	$150 00
Deuxième cabine	112 50	Entrepont	45 00
Entrepont	45 00		

Payable en or.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
1ère cabine, $30 en papier. | Entrepont, $20 en papier.
Le fret de Hambourg à la Nouvelle-Orléans sera de $2 10 et $5 00 pour le tonneau.
MAURY & CO.,
Agents de passage, 152 rue de la Commune.
WILLIAMS, RUPERTI & CO.,
Agents généraux, 63 rue Carondelet.
D. HEDMANN, Havane.
C. B. RICHARD & BOAS,
Agents généraux de passage de la Compagnie,
No 6, rue Barclay, New-York.
En construction le vapeur SILESIA

Pour New York.

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

GEN'L GRANT,	Capt. H. S. Quick,
CRESCENT CITY,	Capt. Wm Weir,
SHERMAN,	Capt. W. P. Henry,
GEN'L MEADE,	Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES,	Capt. Geo. L. Norton,

partant de New-York et de la Nlle-Orléans.

Le Steamer

SHERMAN,
W. P. Henry commandant,
Partira de son wharf, au haut de la rue St-Louis, le SAMEDI, 14 novembre, à 8 heures P. M.
Ces steamers ont d'excellents emménagements.
Chambres...............$60 00
On signe des bills de connaissements pour Liverpool
Pour fret ou passage, s'adresser à
WOOD, LOW & LUDWIGSEN,
Rue de la Commune, No 120.

Le steamer GEN. GRANT suivra et partira SAMEDI, 21 novembre, à 5 h P. M.
Le UNITED STATES suivra le Gen. Grant et partira SAMEDI, 28 novembre à 5 h. P. M.

Pour New York. directement.

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des Steamers suivants:
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
MARIPOSA.
Le steamer
GEO. CROMWELL,
Commandant E. E. Vaill,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Le DIMANCHE, 15 novembre, à 8 heures A. M.,
Passage.........................$60
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4 mai—1a Rue Carondelet, No 41

Shepard & Hutchinson,

Emporium d'articles de ménage.
35 RUE DU CAMP.
Un assortiment varié et complet de Faïence, Porcelaine, Verrerie et Articles de ménage.

NOUS recevons journellement de nouveaux envois, choisis avec soin et combinés pour satisfaire aux demandes de la place, par notre sieur Shepard.
Les envois pour toute partie de la ville se font sans rien charger, soit pour des achats en gros ou en détail.
31 oct—1m

MAGASIN DE MUSIQUE DE BLACKMAR,

Agence pour la vente des PIANOS de KNABE et des ORGUES de PRINCE.
No. 164 de la rue du Canal,
Directement en face du Christ Church.
4 oct—6m

BOIS DE CONSTRUCTION GEORGE MERZ,

MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,
Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Marais.
DU Bois préparé et brut, des Châssis, des Jalousies, des Portes et toute espèce de Matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.
Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 18 juillet—1an

ANNONCES DIVERSES.

Nouveau Moulin à Riz, amélioré,

Nos. 968 ET 970
DE LA RUE TCHOUPITOULAS.
NOUVELLE ORLEANS.

LE soussigné vient d'achever son Nouveau Moulin à Riz perfectionné, ce qui lui permet de recevoir du Riz.

Planteurs et des Marchands de riz.

de l'Etat, des outils pour vanner et piler le riz. L'appareil le meilleur que ce riz est le meilleur qu'il y ait dans l'Etat de la Louisiane, et il n'est offert Palladino en résultat. Il peut remplir les commandes immédiatement et à plus bas prix qu'aucun établissement de ce genre en Louisiane. Il a un Pilon à riz amélioré, dont il est l'inventeur, et s'est assuré le brevet. Ce pilon conserve au riz sa fraîcheur et le rend plus blanc et plus propre.

Les planteurs et les marchands sont priés de laisser leurs ordres aux
Nos 968 et 970 de la rue Tchoupitoulas.
Pete Desliens,
FR. HOELZEL,
Propriétaire.

N. B. On trouvera constamment chez lui du riz, de la farine de maïs, du grit, de la farine et toute espèce de grains aux plus bas prix du marché.

Charrette gratis.

Un dépôt de "Moulin à riz, à maïs et à farine de la Louisiane" est ouvert au No 27 de la rue Poydras, entre les rues Tchoupitoulas et Nouvelle Levée, pour les marchands de ce voisinage. Les ordres pour riz, maïs, farine de maïs gru, grit, seigle et grains de toute espèce sont promptement exécutés pour toutes les parties de la ville franc de charrois.

Les planteurs qui conviennent leur riz à cet établissement auront l'avantage de l'y faire vendre par le propriétaire au prix le plus élevé du marché.
S'adresser au "Mam Rice Mill" au Bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans.

C. DUHAMEL, opticien,

111, rue du CANAL, près de la Banque d'Amérique, ci-devant rue de Chartres,

TIENT un grand assortiment de LUNETTES pour toutes les vues.

M. DUHAMEL ayant une longue pratique comme opticien, informe les personnes qui ont besoin de lunettes qu'il peut adapter aux vues faibles des verres qui ne produiront pas les mauvaises conséquences qui sont ordinairement la suite de l'emploi de mauvaises lunettes.

Ses verres de lunettes fabriqués spécialement pour lui sont garantis parfaits.

Il recommande comme une grande amélioration des lunettes à double foyer, pour voir de près et de loin dans les mêmes verres. Aussi les verres cylindriques pour myopes et presbytes.

Les verres en vrai cristal de roche (pebbles) sont appliqués scientifiquement aux vues, auxquelles ils sont supérieurs aux verres faits en également bons pour les personnes affectées de la vue.

En magasin: Une immense variété d'instruments de toutes sortes, tels que:

Théodolites, Niveaux, Compas, Microscopes, Baromètres, Thermomètres, Télescopes, &c. &c. — pour Arpenteurs — Longues-vue marines, Jumelles de théâtres, Boîtes de compas, Boussoles de toutes sortes, Machines électriques, Modèles, &c., &c.

Instruments de marine, livres et cartes stéréoscopiques, et vues stéréoscopiques.

NOTA: 6,000 lanternes de couleur en papier
3,000 verres de couleur avec mèches } pour Illumination
A vendre en gros et en détail.

LA COMPAGNIE d'Elevator et d'Entrepôt

de la Nouvelle-Orléans

A été organisée, le 14 du courant, par l'élection des Directeurs dont les noms suivent: L. J. Higby, Jos. H. Oglesby, Jno. T. Tucker, S. A. Stockdale, Len. Higby. Le Direction a élu L. J. HIGBY, Président et LEN. HIGBY, Secrétaire. Elle a résolu, le même jour, de louer le droit d'ouvrir un bureau de J. H. Oglesby & Co. No 71 de la rue Tchoupitoulas, ou bureau de James T. Tucker, No 24 de la rue Carondelet et au bureau de "l'Elevator" où seront reçues les souscriptions destinées à doubler la capacité de "l'Elevator" actuel.

Tous ceux qui sont à même de placer des fonds dans un établissement qui n'a aucune dette et peut partager des bénéfices, sous les trois mois, entre les souscripteurs, sont invités à s'adresser à l'un des bureaux indiqués plus haut; ils y obtiendront des renseignements sur les affaires de la Compagnie et sur le taux de l'emmagasinage.
LEN. HIGBY, Secrétaire.

FUSILS! FUSILS!

J. F. DITTRICH,

80......RUE DE CHARTRES......80

MANUFACTURIER, et MARCHAND en gros et en détail de FUSILS CARABINES, PISTOLETS, et tout article de chasse et de munition. Il a en sa vente stock récemment reçu et vendra à des prix correspondants à la baisse de l'or. Réparations faites avec adresse promptitude et garantie.
20 oct—1m

CARABINES WINCHESTER.

AYANT reçu un stock complet de ces Carabines, nous sommes à même de répondre promptement à la demande. On reconnaît aujourd'hui que cette arme est la meilleure carabine à répétition, au moyen de laquelle on peut tirer à toute distance. Pour les lignes ou sa projectile de précision, de la justesse et de la portée... Chaque Carabine est garantie. Le dépôt des fabricants est au No 3 de la rue Vieille Levée.
FOLSOM BROTHERS, Agents.

80......RUE DU CANAL......80

AGENCE DE

Fusils Anglais et Français.

EN MAIN—
Un Assortiment Complet.
ARTHUR OLIVIER,
80, rue du Canal.
(Au Premier)

JOHN BEEP JAS. S. HOGAN

BEEP & HOGAN,

Importateurs et Marchands de QUINCAILLERIE.
No. 36, de la rue Nouvelle-Levée,
No. 28, de la rue Tchoupitoulas
Nlle-Orléans.

Café Démocrate,

No 58......RUE ROYALE......No 58
(Près Bienville—Nouvelle-Orléans.)
W. G. Mark, Propriétaire.

LE public trouvera dans cet établissement la meilleure Bière, Vins du Rhin, Liqueurs, &c.

J. RAULT,

Serrurier-Armurier, rue Ste-Marie, No 267, en face du marché Magasine, 4me District,

Vient de recevoir des meilleures fabriques de France, un grand assortiment de serrures de toute espèce pour maisons et portes de cours, etc. A vendre en gros et en détail.

Bon Marché!

McINTYRE & APPLEGATE,
Plombiers et marchands de Fourneaux de cuisine et Bouilleurs, Robinets, Lavabos, Pompes, Tuyaux en plomb, Robinets en cuivre et en plomb etc.
No. 148, rue Poydras, Nouvelle Orléans.
Agents des Fourneaux brevetés...

CORPS DE MUSICIENS

—DE—

CHAS. JAEGER

Musique pour Concerts, Bals, Parades, Serénades, &c.
Les ordres seront reçus au No.
243 RUE DE LA DOUANE 243
et au CAVE,
No 8 de la rue Carondelet.

Candi "Barber Pole".

Les seuls fabricants du véritable CANDI "BARBER POLE"...
NORMAN & REISS,
Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Vermicelli, Macaroni.

TOUTE espèce de Pâtes, telles que VERMICELLI, MACARONI, TAGLIARINI, LASAGNETTI, SPAGHETTI, &c. &c. constamment fabriquées et à vendre, aux plus bas prix du marché, par
NORMAN & REISS,
Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Epices. Epices. Epices.

TOUTE espèce d'EPICES MOULUES—Poivre, Cannelle, Gingembre, Clou de Girofle, toujours frais, à vendre par
NORMAN & REISS,
Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Extrait de Café

CONSTAMMENT fabriqué et à vendre par
NORMAN & REISS,
Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Café pur — Moulu et Grillé.

NOUS moulons du CAFE tous les jours; nous le garantissons pur et le vendrons à bon marché. Nous le grillons, pour les boutiques, promptement et à des prix raisonnables.
NORMAN & REISS,
Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Changement de Local.

LA BANQUE CRESCENT CITY a été transportée au No 47 de la rue Carondelet, coin Union. 3 nov—1m

Mme. Vve. BAUSSET, ACCOUCHEUSE,

A l'honneur d'informer les dames de sa clientèle qu'elle est de retour à la Nouvelle-Orléans. Sa résidence est toujours rue Dumaine No 78, entre Royale et Bourbon.

MADAME WARLT,

FEMME-MEDECIN,

No 196 rue de la Douane, coin Remparts,

GUÉRIT des maladies chroniques, telles que les Rhumatismes, la Névralgie, etc. Pas remède n'est jamais failli.
Elle soulage promptement les Dames qui souffrent de l'interruption des Menstrues.

A. THOMSON & CO.,

RAFFINERIES DE SUCRES, SIROPS, MÉLASSES — ET —
Importateurs et marchands de sucres et mélasses de la Louisiane et de l'Etranger,
Rue Tchoupitoulas, No 45.

Vins d'Espagne.

LE soussigné vient de recevoir directement un assortiment de Vins d'Espagne, de choix, tels que: Xérès, Malaga, Rancio, Pajarete, Moscatel, Madère, etc.
qu'il offre à bon marché.
M. PESANT,
4, rue Carondelet.

TAXES,

MANDATS de l'Etat, pour le paiement de toutes les taxes et licences de l'Etat, à vendre par
J. HERNANDEZ,
No 11 de la rue Carondelet.

Avis aux Contribuables de l'Etat.

VOUS êtes priés de passer à mon bureau, à l'angle des rues Adèle et Nouvelle-Levée, pour y payer la taxe de 1 pour cent destinée à acquitter l'intérêt des obligations (bonds) de l'Etat, les mandats, les certificats de dette et les mandats de la Convention. Elle est prélevée sur la valeur totale assurée des meubles et immeubles qui figurent sur les tableaux d'assessment de 1867.
HENRY BENSEL,
Percepteur des taxes de l'Etat dans le 4me District de la ville de la Nouvelle Orléans.

Avis aux Contribuables de l'Etat.

VOUS êtes priés de venir payer, à mon bureau No 116 de la rue Carondelet, la taxe spéciale de 1 pour cent destinée au paiement de l'intérêt dû sur les obligations (bonds) de l'Etat, sur les mandats non encore payés, sur les certificats de dette et les mandats de la Convention. Cette taxe est prélevée sur la valeur de tous les meubles et immeubles assessés pour l'année 1867.
F. C. MAHAN,
Percepteur des taxes d'Etat dans le Premier District de la ville de la Nlle Orléans.

WASHINGTON EXCHANGE,

RUE St-CHARLES, No 13,
Nouvelle-Orléans,
entre les rues Commune et Canal,
B. M. SPELLA,
Propriétaire.

L. CRESSON,

PEINTRE,

193 et 195 rue Bourbon, près l'Opéra,

Tient un magasin de PAPIER PEINT pour tenture et décoration, aussi d'ARTICLES DE PIÉTÉ: Images, chapelets, gravures, tableaux, &c., &c.
Il se charge de la pose des papiers, ainsi que des ENCADREMENTS, des travaux de peinture, dorure, décors, &c.

AGENCE SPECIALE D'EAUX-DE-VIE FRANÇAISES

POUR LE SUD.

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE,

MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES,

Importateurs de Vins, Cognac, Sardines, &c.,

Nos. 23 & 25, RUE BIENVILLE—NOUVELLE-ORLÉANS.

Eaux-de-vie en Douane et à l'acquitté.
SEULS AGENTS DES MARQUES

CHAMPAGNE VINEYARD PROPRIETORS CO.,	COGNAC.
GAUTIER FRÈRES,	"
GOLDENBURG,	"
HENRY SUTTON,	"
ALEX. SEIGNETTE,	LA ROCHELLE.
LARRONDE FRÈRES,	COGNAC.
Le. O. LANYER,	"

—IMPORTATEURS—
Des célèbres GENIEVRE de "LA CLOCHE"
De Cognac OTARD DUPUY & CIE, et autres marques célèbres.
Echantillons et prix courants fournis sur demande.

Vins rouges et blancs en barriques et en caisses.

J. Lebrun, "Eagle Brand"; T. Drouet, "Lion's Brand"; P. F. Eyquem, Ch. Trouton, Larrea Frères, Martines, Mau-Brion, Haut-Sauternes; J. B. Clerc & Cie. le CÉLÈBRE CHATEAU PAPE CLÉMENT, en barriques, demi-barriques et octaves, bouteilles et demi-bouteilles; vins fins de A. De Luze & Fils.

Champagne.

Le célèbre "Black Seal" Vin Impérial et Royal Hunter Sec, Desbordes et Fils; Ackerman Laurance, Sillery Mousseux et autres marques en bouteilles et demi-bouteilles.

Sardines à l'huile; Viandes et Légumes conservés; Sardines désossées et Pâtes Truffées de Gorres Jne et Fils, Bouchons, A. Debuc; Huile d'Olive, Fruits à l'eau-de-vie, Prunes, Porto, Sherry et Madère.
1er oct—6m

ANNONCES DIVERSES.

STEAM DYEING.
Teinturerie et Nettoyage, enseigne Raffinerie de St-Philippe.
E. EUGENE GEORGET.
Baisse de Prix.

CETTE maison, si avantageusement connue depuis 8 ans par la supériorité de ses procédés dans la teinture en toutes couleurs, les soins apportés dans le nettoyage et l'apprêtage des vêtements qui lui sont confiés, offre au public une large diminution de prix, mise en concurrence possible avec les autres établissements de ce genre.

Paletots, draps, mérinos, etc., teint en noir, $1 00; Pantalons, de 38 cts; Gilets de 25 ct.; Robes en mérinos, grenadine, popeline, mousseline, barége, mozambique, calicot, châles, teint en noir, 75 cts.; Robes, de 60 cts.; Robes en soie ou satin, teint en noir, $1; Jupes, Châles de $1 00; Robes en soie, teint en bleu ou violet, 2 00; en jaune ou vert, 3 00; en marron Bismark en gris, 1 75; Robes en laine teint en bleu ou violet, $2 00; jaune ou vert, 2 00; en marron Bismark ou gris, 1 50; Nettoyage de Paletots, Pantalons, Gilets, vêtements d'enfants, Robes, Jupes, à 35, 45, 50, 60, 75 et 1 00; Rideaux en laine, toutes couleurs 75 cts.
Il sera fait au coton à mesure une diminution sur les prix déjà si restreints.
Gants nettoyés ou teints, 20 cts.

Ligne B Paquebots du Havre.

Le navire français à 3 "LOUISIANA" capt Touffet, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira incessamment.
S'adresser pour fret à W. B. BUDDENDORFF
141 Rue Commune
Pour passage, ayant d'excellents emménagements s'adresser à bord au Poteau 17, 2me District.

Compagnie de paquebots de la Nouvelle-Orléans et de Mandeville— Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le bon steamer CAMELIA, très fin marcheur et à haute pression, de la malle des Etats-Unis, capitaine W. Bookman.

Le CAMELIA se relie au steamer WENONA qui va jusqu'à Covington, les MARDIS, excepté de. Il part du bassin du canal, les LUNDIS, MARDIS, JEUDIS, à midi, et les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de 2 heures. Retour: Il part de Madisonville les LUNDIS, à 8 heures et demie du matin, les MARDIS à 8 heures et demie du matin, les JEUDIS à 8 heures et demie du matin et les VENDREDIS à 8 heures du matin.

Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.
COHEN M. SOSIA, agent,
Rue de l'Union, No 11 et 29

N. B.—Afin d'éviter les délais, il faut que le fret se trouve au chemin de fer une heure avant le départ du steamer.

Grand Ecore.

PAQUEBOT hebdomadaire régulier—Départ tous les MARDIS à 5 heures P. M.—Pour Grand Ecore, St-Maurice et Montgomery—(Prenant du fret pour les débarcadères Bayou) Alexandrie, les débarcadères de Normes, Barbin et tous les débarcadères intermédiaires. L'excellent bateau à vapeur GLIDE capitaine James T. Muse; commis L. W. Clayton, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à A. BRITTON & CO,
No 18 de la rue de la Commune

Opelousas

Paquebot régulier d'Opelousas.

Jour de départ, vendredi, 6 novembre, à 5 heures P. M.

POUR Opelousas, Washington, Port Barre et tous débarcadères de la côte, de la rivière Atchafalaya et du bayou Courtableau.—Le bateau à vapeur d'un fort bon tirant d'eau, ANNIE WAGLEY, capitaine W. Bertrop, M. Kenison commis. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour les Opelousas, Washington, Port Barre et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau—Le bateau à vapeur CLEONA, capitaine E. Spiron, partira régulièrement, ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à leurs bureaux à Washington tous les MERCREDIS matin, à 10 heures.

La Côte et Bayou Sarah.

BAYOU SARA—Paquebot des tous les samedis—Partant tous les DIMANCHES, à 5 heures du matin, et tous les MERCREDIS à 5 heures du soir, pour le Bayou Sara, Baton Rouge et tous les points intermédiaires de la côte.—Le paquebot à vapeur SARAH, ...capitaine ... commis, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAMES LEAKE.

Paquebot entre la Nouvelle Orléans, la côte et le Bayou Sara, Baton Rouge et tous les points intermédiaires. Le steamer LAFOURCHE, capitaine J. Reiss; (J. J. Brown commis) partira de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS, à 5 heures P. M., et tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M. A dater du mardi, 13 octobre 1868). Il partira de Bayou Sara, les MERCREDIS et DIMANCHES à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Le meilleur paquebot hebdomadaire de la Nouvelle-Orléans, de la côte et du Bayou Sara. Nine Mimmies, capitaine W. E. ..., partira de la Nouvelle Orléans tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et tous les VENDREDIS à 5 heures du matin. Il partira du Bayou Sara tous les MARDIS et tous les SAMEDIS à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
No 11 de la rue Conti

La Côte et le Bayou Lafourche.

Paquebot de Lafourche et de la Côte.

Le NEW ERA, capitaine Dugas, commencera le service le 19 novembre. Il partira de la Nlle-Orléans tous les MARDIS et JEUDIS à midi et les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Il partira de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et LUNDIS.
A. DUGAS.

Bateau régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Le bateau à vapeur J. M. SHARP, capitaine Joe. P. Aucoin, commis F. A. Clouet, part de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à midi et tous les VENDREDIS à 5 heures du matin. Il ... et retour les MERCREDIS et les DIMANCHES pendant les jours. Le bateau se rendra au Bayou Lafourche.
Les expéditeurs seront responsables pour le freight bills pour Lockport.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Paquebot régulier de la Nlle-Orléans, de la côte et de Lafourche. Trois voyages par semaine—Le bateau à vapeur THOMAS POWELL, Ben Kelly capitaine, Lewis Dennett, commis T. Bicaia, part de la Nlle-Orléans tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à 5 heures. Il part pour le retour, les LUNDIS, les Mercredis, Vendredis et Dimanches. Les planteurs pourront être certains que le POWELL commencera le service. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

NATCHEZ.

Paquebot de Natchez. Jour de départ, tous les MERCREDIS et les SAMEDIS, à 5 heures P. M.
Le beau bateau à vapeur W. P. D. WAGONER, capitaine W. J. Richardson; commis J. C. Libano, partira pour Natchez, tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 5 heures P. M.
GEO. D. HITE, agent.
No 17 de la rue Tchoupitoulas.

Argenterie plaquée.

UNE grande variété d'argenterie plaquée, fine, anglaise et américaine,—telle que: théières, corbeilles à fruits, ...de table, couteaux de poche, porte à glace, etc., etc. Egalement un grand assortiment de coutellerie, etc. En magasin, une excellente qualité de coffres et de fourneaux, en plaqué, montés de table, couteaux de poche, ciseaux et aiguilles.
De nombreux arrivages viennent augmenter le magnifique stock de BIJOUX, DIAMANTS, PENDULES, PORCELAINES, BRONZES et ARTICLES DE FANTAISIE.
A. B. GRISWOLD & CO,
Au coin des rues Canal et Royale, fabricants et importateurs d'argenterie et d'argenterie plaquée, montres, fusils et pistolets.

AVIS.

Aux Contribuables de l'Etat, dans le Deuxième District.

VOUS êtes requis de vous présenter, de suite, à mon bureau, (Bâtisse des Cours, en face la Place Jackson) pour acquitter la TAXE SPECIALE D'UN POUR CENT prélevée sur la valeur assurée des meubles et immeubles de l'Etat, conformément au tableau d'assessment de l'année 1867.
La susdite taxe sera consacrée au paiement des coupons dus sur les obligations (bonds) émis avant le 31 mars 1867, de tous les mandats de l'Etat et de Convention et au rachat des certificats de dette émis en vertu de la loi No 5 de 1866.
L. F. LEMARIÉ,
Percepteur des Taxes d'Etat dans le 2me District.

Bureau de la Compagnie de la France à Cotton de la Levée.

Nlle-Orléans, 2 novembre 1868.

CONFORMÉMENT à la charte de cette Compagnie, une élection de sept Directeurs pour l'année courante aura lieu, à ce bureau, de 11 heures du matin à 1 heure de l'après-midi, le LUNDI, 16 novembre 1868.
J. V. CHAERY, Secrétaire.

AVIS aux Contribuables de l'Etat dans le Troisième District.

VOUS êtes requis de vous présenter, de suite, à mon bureau, No 3 de la rue de l'Esplanade, en face de l'Hôtel de la Monnaie, pour y acquitter la taxe spéciale d'un pour cent prélevée sur la valeur des meubles et des immeubles, d'après les tableaux d'assessment de l'année 1867.
Ladite taxe sera consacrée au paiement des coupons (dûs) des bons de l'Etat, émis avant le 31 mars 1867, au paiement de tous les mandats de l'Etat et de Convention, et au rachat des certificats de dette émis en vertu de la loi No 5 de 1866, et des mandats de l'Etat et de Levées de 1867 — le délai ayant été prolongé.
O. C. BLANDIN,
Percepteur des taxes d'Etat, Troisième District.

AVIS.

LE Dr. FORMENTO a l'honneur d'informer ses clients et le public de son retour d'Europe et de leur faire savoir qu'il reprendra immédiatement l'exercice de sa profession.
Domicile, 46 rue des Ursulines.
Cabinet de consultations, au Dispensaire de la rue Baronne, coin Baronne et Girod.

ACHETEZ VOS CIGARES

CHEZ

GEO. ALCÈS,

185 RUE DES REMPARTS 185

M. ALCÈS garantit ses cigares conformément aux échantillons. Il n'emploie que des tabacs de première qualité. M. Alcès est fabricant de cigares de tabac en feuilles, américain et importé, de bonne qualité, à des prix réduits et au détail, ainsi que des Robes de Orcada, No 18, 18 et 24. Les ordres adressés au Lock Box No 246 P. O. N. O. seront exécutés avec soin et promptitude.

BANQUE DES MARCHANDS

6 octobre 1868.

CONFORMÉMENT à un acte passé, le 5 septembre 1868, pardevant G. Le Gardeur Jr. notaire public de cette ville, des livres de souscription seront ouverts, tous les jours, au siège de cette institution, de 9 heures à 3 heures, jusqu'au 2 décembre 1868, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi, pour la vente de trois cent mille (300,000) ou autant de piastres ($300,000) d'actions—montant de l'augmentation du capital de la dite banque, lequel sera divisé en actions de $100, payables comme suit:
Vingt pour cent au moment de la souscription et, chacun des quatre mois suivants, vingt pour cent...
Par l'article 8 de la charte de la banque, les actionnaires actuels auront le privilège, pendant soixante jours, de prendre des actions additionnelles en proportion au montant de leurs actions.
TH. J. DIX, Caissier.

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825,]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous faisons et réparons par le procédé, à froid des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à égrener, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Moulin, des Roues à engrenages, des Grils; à des prix et de tous types de nombreux ateliers. Et de tous types de bateaux à vapeur, les plus récents.
LEEDS & Co.

R. CONDON,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,
No 163, rue des Magasins, coin Delord, et
No 293, rue de Chartres, coin Champs-Elysées.

A constamment un grand assortiment de CERCUEILS métalliques, CERCUEILS en bois de rose, acajou, noyer noir et en bois ordinaire. Il se charge de l'embaumement, de l'exhumation, de l'expédition des corps et loue des voitures.
4 juillet—1an

INSTITUTIONS

Collége de Ch. Caron,

Angle des rues Orléans et Remparts.
PENSIONNAT ET EXTERNAT.

Classes du jour pour garçons de 9 à 3 heures.
Classes du soir pour les grandes personnes de 6 à 8 h.
INSTRUCTION commerciale—Langues modernes. Connaissances utiles.
Classes du jour.................. de $3 à $ par mois.
Classes du soir.................. de $3

INSTITUTION LOCQUET.

PENSIONNAT et EXTERNAT de DEMOISELLES
Nos 212 et 214 rue St Charles, et 201 rue du Camp.

Mlle M. A. BURR...............Principale.

LA vingt-cinquième année scolaire de cette institution commencera MARDI, 1er septembre 1868.
Les élèves trouveront dans cette école les moyens d'acquérir une connaissance approfondie du Français, de l'Anglais, de l'Espagnol du Latin et de la Musique. Le département primaire annexé à l'école est confié aux professeurs expérimentés qui dirigent les cours supérieurs, et l'instruction des élèves y est soignée avec le même soin.
Pour plus amples détails, on est prié de s'adresser à Mlle Burr au local de l'Institution, où on pourra également se procurer la liste des professeurs et des élèves, ou par lettre à la Poste, Boîte fermée No 136.

Institut St-Charles,

DIRIGÉ PAR Mme CLARA LEFRANC.
PENSIONNAT ET EXTERNAT
POUR LES JEUNES DEMOISELLES.
164 et 166 rue Bourbon.

LA réouverture des classes dans cette institution a eu lieu le 1er septembre.
Aux professeurs de musique, et il favorablement connus, attachés à l'institution, la directrice vient d'adjoindre M. Eugène Prévost, à qui elle a confié le solfège, l'harmonie et le chant.
Cet éminent professeur commencera ses cours le 1er octobre. Les jeunes personnes qui ne sont pas élèves de l'institut seront admises à les suivre.
Pour les conditions, et pour les prospectus s'adresser à la Directrice, ou par lettre, boîte de la Bastionne, No 11.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE,
SUCCESSEUR DE Mme DERON,
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital

On peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement.

INSTITUTION DERON

INTERNAT ET EXTERNAT POUR LES JEUNES GENS.
No. 180, Esplanade, enseigne Primaire, Cours Elémentaires et Supérieurs, et en Français.
Langues Etrangères, Dessin, peinture, musique, etc.
Classes du soir (cours des livres comprises) de 6 à 7 et de 7 à 8.
La reprise régulière des études aura lieu le 1er septembre prochain.

Collége Commercial de la Louisiane

RUE CARONDELET, No 34,
Coin Gravier, Nouvelle-Orléans,
(Ayant une charte de la Législature de la Louisiane.)

LE Professeur A. D. Y HENRIQUES, A. M., auteur du "Calculateur moderne de commerce," Président, E. B. MONTGOMERY, professeur de Collége, Vice Président.—Ce Collége est ouvert et les jeunes gens y trouveront tous les moyens d'une éducation commerciale complète. L'écriture, la tenue des livres, les calculs de commerce, américains et étrangers, une méthode complète de lecture et de calculs publics. Les cours de commerce sont les plus pratiques.
Pour les conditions et les détails, s'adresser au bureau du Collége.

INSTITUTION CARNATZ,

267, au coin des rues Prytania et Première.
PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR DEMOISELLES.

L'ANNÉE scolaire de 1868-69 commencera le 1er septembre 1868.
Cette institution est située dans un endroit salubre et retiré et jouit de tous les avantages d'un local spacieux avec des frais ombragés d'un vaste jardin. L'enseignement est confié à des professeurs de compétence.

MALBERT FABRE, se recommande des Ecoles Publiques de Deuxième District de la Nouvelle-Orléans, offre ses services au public comme professeur des Langues anciennes et modernes, et des sciences Mathématiques et Physiques. Les personnes qui désireraient profiter de ses services sont priées d'adresser au bureau de l'Abeille, 73, rue de Chartres.

CHAUX DE COQUILLES!
Pour les Habitants Sucriers.

LES habitants sucriers pourront maintenant acheter de cette excellente chaux de coquilles mise en baril à la Nlle-Orléans. Elle est de la plus grande pureté et est par ce nouveau procédé, dans sa fabrication, mise en baril... le bas est très avantageux pour la fabrication du sucre... Prix et la quantité. Le prix est une rédaction ... et qu'il y a de meilleur pour clarifier le sucre.
A vendre par
WM. L. CUSHING,
No 61 de la rue St-Charles, coin Union, ou au No 226 de la Promenade Carondelet Vieux Bassin.

JACOB OTT Entrepreneur,

REPARE LES MAGASINS
et les
MAISONS DE RÉSIDENCE.
Fait et répare les Citernes.
Les ordres laissés au No 23, Cercle Tivoli, ou chez M. L. DURAND, coin Toulouse et Chartres, seront exécutés avec promptitude.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home, de la Nlle-Orléans.

Bureau, rue du Camp, No 73, coin Natchez.

Primes reçues dans l'année expirée le 31 décembre 1867	$261,830 00
Pertes, taxes, dépenses, réassurances, &c., payées dans le même temps	117,742 71
Actif le 31 décembre 1867	276,101 00

Cette Compagnie continue à assurer, aux taux courants et à des conditions avantageuses, contre les risques du feu, contre les risques du fleuve, des rivières, et de la mer.
ALFRED MOULTON, Président,
Wm. E. PERKINS, Vice-Président,
A. W. HUNTER, Secrétaire.

Directeurs.

J. M. Allen,	J. Ludwigsen,	E. E. Commer,
A. Moulton,	Wm. Chambers,	A. H. May,
S. P. Stibell,	John F. Moore,	Robert Mott,
Wm. E. Perkins,	J. B. Isaacson	Jul. C. Rogers.

TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU.

Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Eczéma, Scrofule, Scorbut, etc., etc.
E. GAUDOR,
Pharmacien de l'Université de Paris.

Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.

Fonds capital......................$500,000
avec privilége de l'augmenter jusqu'à $5,000,000

Bureau No 96 rue du Camp, Bâtisse-Story à l'angle des rues Camp et Commune.

E. L. MILLAUDON, Président; J. M. LAPEYRE Vice-Président, E. N. GABUCHEAU, secrétaire

CETTE Compagnie offre aux assurés l'option d'un rabais de quinze pour cent, ou la participation dans ses profits nets, payables en comptant à la fin de chaque année.

Chemin de fer de Memphis et de Charleston.

Ligne rapide de fret entre

LA NLLE-ORLEANS et

GRANDE JONCTION,	MACON,
NASHVILLE,	LYNCHBURG,
CHATTANOOGA,	PETERSBURG,
ATLANTA,	NORFOLK,
ROME,	RICHMOND,
AUGUSTA,	BALTIMORE,
CHARLESTON,	PHILADELPHIE,
NEW-YORK,	

Et tous les points intermédiaires de la ligne.

On donne des connaissements pour tous les points.
Les réclamations pour pertes, avaries ou prix excessifs se règlent aux points de livraison.
Les expéditeurs ne paient ni assurance, ni charroi, ni expédition, ni commission.
Les prix sont toujours aussi bas que les plus bas.
Pour plus de détails, s'adresser au bureau, au-dessous du City Hotel, ou la boîte 2351 du bureau de la Poste de la Nouvelle-Orléans.
D. H. FEGER,
Agent général, pour le Sud, du Chemin de fer de Memphis et de Charleston.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA

Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY du chemin de fer partira, du pied de la rue Ste-Anne, en face de la Place Jackson, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à 8 A. M.

Les expéditeurs et consignataires de fret, en prévenant la Compagnie de Transfert de la Nlle-Orléans, au coin des rues Camp et Commune, pourront faire recevoir et délivrer leurs consignations, dans une partie quelconque de la ville, à des prix réduits.

Le fret pour les stations du chemin, pour les débarcadères du Teche, et à livrer à la Nlle-Ibérie ou Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de 7 heures du matin à 5 heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, pour le Canal Bélise et pour Houma, sera reçu et transporté par les stations de Lockport, Lafourche et Terrebonne, aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Tout fret pour le Texas doit être payé au moment de l'embarquement, et le fret pour l'intérieur doit être payé aux livraisons.
G. W. R. BAYLEY, Surintendant.

Société de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie

DE LA LOUISIANE.

Directeurs.

J. M. Lapeyre,	W. S. Mount,
John Davidson,	L. B. Pothier,
H. Zuberbier,	Wm McCulloch,
I. N. Marks,	Wm Creevy,
F. F. Schmidt,	T. K. Finley,
Wm Cooper,	Anthony Sambola,
W. B. Pike,	Patrick Irwin,
David McCoard,	John C. Stewart,
I. Canfield,	C. Cavaroc,
Gerard Stith,	W. C. Nichols.

Officiers.

JOHN DAVIDSON	Président.
W. B. PIKE	Vice-Président.
R. W. YOUNG	Secrétaire.
L. A. FOURNIER	Trésorier.

W. B. KOONTZ, Avocat.
W. C. NICHOLS, Médecin examinateur.
M. C. FOLGER, Agent.
Bureau: No 120 rue Carondelet (Bâtisse Davidson.)

VENTES JUDICIAIRES

J. S. JUDLIS vs. ADA A. BORELLI, veuve de JOHN C. DELLA TORRE.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 101—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le SAMEDI, douze de décembre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé au faubourg Duford, dans le Premier District de cette ville, formant l'angle du Cours des Tritons (Triton Walk) et du Cercle de Tivoli (Tivoli Circle), et mesurant vingt cinq pieds huit pouces de face au Cours des Tritons, trente pieds et sept pouces et trois lignes sur le Cercle de Tivoli... suivant le plan dressé par David G. Wire... Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient à la défenderesse de la manière suivante savoir: Une moitié indivise pour en avoir hérité de son père, feu J. A. Baro R., et l'autre moitié pour s'en être rendue adjudicataire à une vente publique faite par le shérif de la paroisse d'Orléans, le 28 mai 1866, à l'instance de Ada A. Della Torré vs. John C. Borelli, No 16,572 des dossiers de la Quatrième Cour de District de la Nouvelle Orléans.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
THOS L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

CLAUDE FOULON vs AUGUSTE MANNESSIER

SIXIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 20,761—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI Cinq de Décembre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Deux terrains situés dans le Premier District de cette ville dans l'îlet borné par les rues du Canal, Philippe, de la Commune et Baronne et désignés par les numéros treize et quatorze, d'après un plan annexé à un acte au rapport de Charles A. Talle... et-devant notaire public en cette ville, en date du 25 mai 1859.

[Texte partiellement illisible]

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
THOS L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

F. MARSOUDET vs HELOISE SOUDOUSQUIE

TROISIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 24,631—En vertu d'un writ de fieri facias adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, à Geo. W. Avery, ci-devant shérif, et par celui-ci à moi transféré, je procéderai le LUNDI, seize de novembre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

[Texte partiellement illisible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

PATRICK HALPIN & JAS. A. MORAN vs WILLIAM CONWAY.

CINQUIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 20,318—En vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai le MARDI, dix sept de novembre 1868, à 11 heures A. M. sur les lieux ci-après désignés à la vente publique et adjudication des biens suivants...

[Texte partiellement illisible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Succession de feue LYDIA ROBINSON décédée épouse de JOHN McLEAN.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans, No 20,315—En vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI dix sept novembre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

[Texte partiellement illisible]

La Dame Emilie Evershed vs A. L. Bingaman

CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 85—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, douze de décembre 1868, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN CERTAIN ILET DE TERRE situé dans le Troisième District de cette ville, désigné par le numéro Vingt quatre, d'après un plan dressé par Louis Bringier et devant être fait... borné par les rues Lapeyrouse, Onzage, Miro et Tonti.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Rufus J. L. Howell, suivant acte au rapport de ... notaire public en cette ville, en date du 11 avril 1864.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

JOHN GEDDES vs PETER KLINE.

TROISIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans, No 23,008—En vertu d'un writ de saisie et vente, adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, à Geo. W. Avery ci-devant shérif et par lui à moi transféré, je procéderai, le MARDI, huit de décembre 1868, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un certain terrain situé dans le Premier District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Susette, Tchoupitoulas, de la Nouvelle Levée et Benjamin...

[Texte partiellement illisible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN

C. E. GARTRELL.

Encanteur et Marchand Commissionnaire.

106........RUE GRAVIER........106.
Entre Camp et Magasine.

Il donnera toute son attention aux ventes de dehors. Avances libérales sur consignations.

PAR VINCENT & CO.

Vente continuée.

Grande vente importante et à crédit

De Draps et Casimirs fins français, Soieries à doublures, Velours, Doeskins, Etoffes à gilets de dessous.

—*Egalement*—

Toute espèce d'Etoffes de tailleurs.—C'est un stock entier importé de France par les MM. Dumas Frères.—*Vente pour cause de liquidation*

PAR VINCENT & Co: W. P. Vincent, encanteur—Il sera vendu, aujourd'hui JEUDI 12 novembre 1868, à 10 heures, au magasin des importateurs, MM. Dumas Frères, No 35 de la rue de Chartres—Tout le stock de marchandises importées récemment de France.

—Comprenant en partie—

DRAPS et CASIMIRS français fins d'Elbeuf, MUSCOWA à habits satine de laine, CACHEMIRES, CASIMIR EDREDON, PEAUX DE DAIM, DRAPS Waltney, ETOFFES à gilets de dessous, VELOURS, SOIERIES à doublures, SILESIAS.

Egalement—Un assortiment complet de:
ETOFFES DE TAILLEUR, choisies expressément pour ce marché, et l'ameublement, Coffre-fort, &c.
Les catalogues seront prêts et on pourra examiner les articles le jour de la vente.
Les conditions de crédit seront libérales et annoncées à la vente.

Grande vente de marchandises sèches.

PAR VINCENT & Co. W. P. Vincent, encanteur. Il sera vendu, JEUDI, 12 novembre 1868, à 10 heures du matin, au No 16 de la rue de Chartres—
500 colis et lots de marchandises sèches étrangères et américaines, de, en son, comprenant:
Cotons blancs et coton écru, cotons à draps, indiennes, percales, denims, stripes, osnaburgs, tweeds, jeans, cashmirs, draps, satinets, mousselines laine, mérinos, ...blanche, bleue, rouge; couvertures 10/4 et 11/4, couvertures grises.
Egalement—Une grande facture de lingerie de messieurs—un excellent assortiment.
Et—120 douzaines parapluies en gingham d'Ecosse et en coton.
Samedi, 14 novembre—Une grande vente de TAPIS Bruxelles, Ingrains et Chanvre.

PAR JOSEPH HOLZ.

Grande vente sans réserve de Marchandises sèches, Chaussures, Habillements, "Notions" Souliers, Bottes et articles de fantaisie.

PAR JOSEPH HOLZ, encanteur, No 21 de la rue de Chartres—Il sera vendu JEUDI, 12 du courant, à 10 heures du matin,
325 lots marchandises sèches étrangères et américaines.
300 lots habillements et chapeaux,
150 lots "notions" et articles de fantaisie.
—Egalement—
Bottes et souliers.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

PAR LOUIS STERN & BRO.

A l'encan—Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & BROS, M. Stern, encanteur. Il sera vendu VENDREDI, 13 novembre 1868, à 10 heures du matin, dans leurs salles, No 31 de la rue des Magasins et 36 de la rue Gravier:
500 caisses bottes, souliers et brodequins, Balmorals et guêtres Congress.
Un grand et bon assortiment convenant au commerce de la ville et de la campagne, y ça, par les dernières steamers, directement des manufactures et adaptées à l'attention du commerce.

PAR EUGENE TOURNE.
Successeur de
BERNARD TURPIN.

Excellente Occasion.

Manufacture de Chocolat, Confiseries, &c.

PAR EUG. TOURNE, encanteur, No 95 rue Vieille-Levée—JEUDI, le 12 novembre 1868, à midi, il sera vendu sur les lieux,
Le bel établissement de chocolat et confiseries de M. P. Gleston, situé rue Royale No 119, entre St Louis et Toulouse.
Ensemble tous les appareils perfectionnés et nouvellement montés, machine à vapeur de la force de huit chevaux, installations, stock de marchandises, etc.
Conditions à la vente.
Note—On peut visiter l'établissement tous les jours.

PAR S. GUINAULT

MEUBLES. MEUBLES.
Vente pour cause de départ.

PAR S. GUINAULT, Encanteur, Bureau, encoignure Bienville et Passage de la Bourse—LUNDI, 16 novembre 1868, à 11 heures du matin au No de la rue du Craps...—entre Bagatelle et Union...
Un lot de meubles consistant en bois de lits et lavabos, armoires, tables, chaises, tables, lavabos, glaces, ornements de cheminées, batterie de cuisine, &c. &c.
Conditions—Comptant.

Vente renvoyée au 14 courant.

Jolie propriété sur la rue Johnson.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et de Bienville—SAMEDI, 14 novembre 1868, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale—
Un lot de terre avec les bâtisses et améliorations situé sur la rue Johnson, entre Hôpital et Quartier...
Conditions—$1000 comptant. L'acquéreur assumera le paiement d'un billet à ... et la balance payable le 15 janvier 1869 portant 8 p 0/0 d'intérêts de date et hypothèque.

GROCERIE

PAR S. GUINAULT, Encanteur, Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville—LUNDI, 16 novembre 1868, il sera vendu à 11 heures du matin au No ... en face du Marché Tremé, entre ...
Le fonds d'un magasin de grocerie bien assorti et bien achalandé, avec les comptoirs et l'ameublement ... chambre à feu touchant à la grocerie.
Conditions—Comptant.

MEUBLES.
Vente pour cause de départ.

PAR S. GUINAULT, encanteur, Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville—JEUDI, 12 novembre 1868, il sera vendu, à 11 heures de l'après midi, rue des Français, entre Bons-Enfants et Morale...
Un lot de jolis meubles consistant en: Bois de lits ... toilettes, chaises, ... tables, lavabos, ... matelas, etc.
Conditions—Comptant.

Propriété d'encoignure convenable pour une grocerie

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 14 novembre 1868, il sera vendu à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale...
[Texte partiellement illisible]
Conditions—Moitié comptant, et la balance payable à un an de crédit...

Vente positive, pour cause de liquidation.

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT encanteur—Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville—MARDI et MERCREDI, 17 et 18 novembre 1868, il sera vendu, à 10 heures et demie du matin, sur les lieux ...
La vacherie de Bertrand Bonx, consistant en:
110 belles vaches laitières, plusieurs avec leurs veaux et les autres sur le point de vêler.
2 taureaux,
5 chevaux,
5 charrettes à lait
3 do à provisions,
3 grandes chaudières,
1 moulin à gru et un dito à couper le foin.
La clientèle sera vendue, elle est d'au moins 80 gallons de lait par jour.
Conditions—...

Trois magnifiques Terrains face à la rue de l'Esplanade.

PAR S. GUINAULT, encanteur, Bureau encoignure Bienville et Passage de la Bourse—SAMEDI, 14 novembre 1868, à midi, il sera vendu à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale,
Trois lots de terre contigus, désignés par les Nos 2, 3 et 4, mesurant chacun 28 pieds 9 pouces 3 lignes de face à la rue de l'Esplanade sur 120 pieds de profondeur entre les rues Prieur et Johnson...
Conditions—Un tiers comptant et la balance à 12 et 18 mois de crédit en billets portant hypothèque et huit pour cent d'intérêt par an de date.
Actes de vente par devant Jos. Cuvillier, notaire public, aux frais des acquéreurs y compris les timbres.

MONTGOMERY BROS. & CO

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR MONTGOMERY BROS. & CO., E. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, JEUDI, 12 novembre, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No 37 de la rue du Camp—
Un assortiment général de Meubles.
—TELS QUE—
Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête en acajou et en noyer, sofas, chaises à siége à ressorts, tables de toilette, tables de marbre, buffets à dessus de marbre, tables à allonges, gravures, tableaux, poêles, batterie de cuisine, etc. — Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.
— EGALEMENT —
Une grande facture de lits cottage, chaises à siéges en bois et rotin.

GRANDE VENTE PÉREMPTOIRE
Elégants Chevaux appareillés, élégants Chevaux de monture, beaux Mulets de tir, Vaches laitières, Buggies, Harnais, Wagons, &c., à l'encan.

PAR MONTGOMERY BROS & CO., E. M. Montgomery, encanteur.—Il sera vendu, JEUDI, 12 novembre, à 11 heures du matin, aux écuries de F. Lizner, rue Gravier:
Elégants chevaux appareillés, de monture,
Beaux mulets de tir,
Belles vaches laitières.
AUSSI—Buggies découverts et couverts, harnais, wagons, etc.
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Banque de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 16 juin 1868.

CONFORMÉMENT aux sections 34 et 35 de l'acte intitulé "Acte pour établir un système général de Banques Libres dans l'Etat de la Louisiane," approuvé le 15 mars 1855—Avis est par le présent donné aux porteurs des Billets mis en circulation par cette Banque, et enregistrés par l'Auditeur conformément à la loi, d'avoir à présenter les dits Billets pour être payés à la Banque ou au bureau de l'Auditeur de l'Etat, dans le courant d'une année à partir de cette date, car à l'expiration de ce temps les fonds déposés par la Banque pour le rachat des Billets seront réclamés.
N. AUGUSTIN,
Caissier.

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 17 juin 1868.

CONFORMÉMENT aux sections 34 et 35 de l'acte intitulé "Acte pour établir un système général de Banques Libres dans l'Etat de la Louisiane," approuvé le 15 mars 1855—Avis est par le présent donné aux porteurs des Billets mis en circulation par cette Banque, et enregistrés par l'Auditeur, conformément à la loi, d'avoir à présenter les dits Billets pour être payés à la Banque ou au bureau de l'Auditeur de l'Etat, dans le courant d'une année, à partir de cette date, car à l'expiration de ce temps les fonds déposés par la Banque pour le rachat des Billets seront réclamés.
GEO. A. FREERET,
Caissier.

LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, vs. PIERRE LACONTE

QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans, No 20,785—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le MERCREDI, dix huit de novembre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

[Texte partiellement illisible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

GRANDE VENTE, SANS RÉSERVE,

DE

600 lots d'Habillements de clientèle et de saison, pour messieurs.
300 douzaines Chapeaux assortis, pour messieurs et jeunes garçons.
—Et—
250 lots Lingerie de messieurs.
—Egalement—
100 douzaines Chemises de dessus, Chemises de peau, Cravates, &c., de messieurs.

PAR HOFFMAN, MARKS & Co, Alex. Levy, encanteur—JEUDI, 12 du courant, à 10 heures du matin, dans notre salle d'encan, No 38 de la rue de Chartres—
600 lots habillements de saison, pour messieurs.
—Egalement—
300 douzaines chapeaux assortis, pour messieurs et jeunes garçons.
—Egalement—
250 lots lingerie de messieurs.
—Et—
100 douzaines chemises de dessus et chemises de peau, en mérinos et tout laine, chemises blanches, etc., pour messieurs.
Le tout sans aucune réserve quelconque.
Conditions à la vente.

PAR GABRIEL LEAUMONT.

200 caisses Chapeaux, pour hommes et enfants.

—AUSSI—

1000 douz. Couteaux et Fourchettes de table et Canifs.

PAR GABRIEL LEAUMONT—Salle d'encan, 88 rue de Chartres—VENDREDI, 13 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—
200 caisses chapeaux, pour hommes et enfants.
—Aussi—
Un assortiment d'articles de toilette.
La vente commencera par
1000 douz. couteaux et fourchettes de table et canifs.
Conditions à la vente.

PAR E ROGERS & CO

VENTE SANS RÉSERVE.

650 caisses bottes, souliers et brodequins, 100 malles bottes et congress cousus.

PAR E ROGERS & Co.—Henry Samory, encanteur, JEUDI, 12 novembre, il sera vendu à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 65 et 67, rue de la Vieille-Levée—
650 caisses bottes, souliers et brodequins comprenant un assortiment général des manufactures pour hommes, femmes et enfants, reçus directement par les derniers arrivages de New York, Boston et Philadelphie.
—Aussi—
100 malles bottes et congress cousus.
Conditions à la vente.
L'attention particulière des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée sur cette vente qui sera sans aucune réserve.
Le marchandises est fraîche et comprend l'assortiment le plus général qui ait jamais été offert à l'encan, à la Nlle-Orléans.

PAR A. DUCHIRON

GRANDE VENTE D'ACAJOU.

PAR A. DUCHIRON, Encanteur—Il sera vendu, le JEUDI, 12 novembre 1868, à midi, au moulin Marigny, rue St-Joseph, près la Levée—
60,000 pieds acajou de Minatitlan, parfaitement préparé, de grosseurs assorties, de 1 à 6 pouces, longueur ordinaire—en lots au gré des acheteurs.
Egalement—une jolie petite goélette de 18 tonneaux.
Pour les détails, s'adresser à
A. DUCHIRON, Encanteur,
Nos 28 et 30 de la rue Tchoupitoulas.

PAR D. E. MORPHY.

Tabac. Tabac. Tabac.

PAR D. E. MORPHY, encanteur—Il sera vendu JEUDI, 12 novembre 1868, à 10 heures du matin, au No 47 de la rue des Magasins, pour le compte de qui il appartiendra—
11 caisses tabac manufacturé, à chiquer—plus ou moins avarié.
Conditions—Comptant.

Jambons et Porc épaule.

PAR D. E. MORPHY, encanteur—Il sera vendu JEUDI, 12 novembre 1868, à 11 heures du matin, au No 63 de la rue des Magasins, pour le compte de qui il appartiendra:
4 tierçons jambons poudré au sucre, de Jos C. Nye.
2 do do de Jos. Lewitt & Co.
20 barils porc épaules (Fisher & Chapin).
Conditions—Comptant.

Vente par les gardiens du port.

PAR D. E. MORPHY, encanteur. Il sera vendu, par ordre et sous la surveillance des gardiens du Port de la Nlle-Orléans, pour le compte de qui il appartiendra—SAMEDI, 14 novembre 1868, à 11 heures du matin, aux magasins de M. B. J. West, Nos 119 et 121 de la rue des Magasins—
200 paquets fer en bandes, cercles et fil d'archal, marqué J. W., avarié sur le navire Golconda.
Conditions—Comptant.

Vente par les Gardiens du Port.

PAR D. E. MORPHY, encanteur — Il sera vendu, JEUDI, 12 novembre 1868, à 10 heures du matin, au magasin No 48 de la rue du Canal, par ordre des Gardiens du Port de la Nouvelle-Orléans, et pour le compte de qui il appartiendra—en débarquement du steamer Vicksburg—6 caisses sucre raffiné, 5 caisses caffé, 1 caisse mélasse, 1 caisse cornichons avariés.
Conditions—Comptant.

Suif et de Charbon en caisse.

PAR D. E. MORPHY, encanteur—Il sera vendu, JEUDI, 12 novembre 1868, à 11 heures et demi du matin, dans l'entrepôt State, rue des Magasins, entre les rues Girod et Julia—
1 barriques de 10 gallons chaque, huile de charbon.
Conditions—Comptant.

PAR CHARLES E. FORTIER

Propriété de valeur rue Bagatelle, entre Bons-Enfants et Morale.

Succession de Justin CLAY épouse décédée de Pierre WILSON

PAR CHARLES E. FORTIER, encanteur—Bureau, Passage de la Bourse, No 6—SAMEDI 12 décembre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, il sera vendu en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 28 juillet 1868, la propriété suivante:
UN CERTAIN LOT DE TERRE, avec les bâtisses et améliorations ...situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Bagatelle, Bons-Enfants, Morale et Craps...
[Texte partiellement illisible]
Conditions—Une moitié comptant, et la balance à crédit d'un an en billets divisés à la satisfaction des vendeurs...

PAR C. E. GIRARDEY & CO

Emplacement pour Grocerie et Résidence à l'encoignure des rues Erato et Liberty — Et Terrain sur le Chemin de Gentilly —Succession de JEAN JOSEPH MONIOTTE — No 319 — Cour de Paroisse de Pointe Coupée, Louisiane.

PAR C. E. GIRARDEY & CO—Nicholas J. Hoey, Encanteur—Bureau No 17, Passage de la Bourse—SAMEDI le 21 novembre 1868 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane dans la ville de la Nouvelle-Orléans, en vertu d'un ordre de l'Honorable A. Beauchaud, juge de la Paroisse de Pointe Coupée, en date du 14 octobre 1868 il sera vendu, à l'enchère publique, pour liquider les affaires de la succession de Jean Joseph Moniotte...
[Texte partiellement illisible]

Jolie maison "Cottage," au No 373 de la rue de la Commune —Succession de PHILIPPE R. FITZSIMMONS —No 6960 — Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY & CO. encanteurs—Nicholas J. Hoey, encanteur—Bureau, No 17 Passage de la Bourse—SAMEDI, 5 décembre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et Douane dans la ville de la Nouvelle-Orléans, en vertu d'un ordre de l'Hon. John Wm. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans en date du 3 juin 1868, il sera vendu à l'enchère publique, pour le compte de la succession de Philippe R. Fitzsimmons, décédé—la propriété suivante:
UN TERRAIN situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Commune, Gasquet, Claiborne et Derbigny...
[Texte partiellement illisible]

Deux maisons "cottage" dans la rue Jackson—Succession de GEORGE HUGHES—No 22,849—Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY & CO, Encanteurs—Nicholas J. Hoey, Encanteur—Bureau, No 17 Passage de la Bourse—SAMEDI, 5 décembre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, dans la ville de la Nlle-Orléans, en vertu d'un ordre de l'Hon. John W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District de la ..., en date du 14 mai 1868, il sera vendu à l'enchère publique pour le compte de la succession de George Hughes décédé, ...
Un terrain situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Jackson, Josephine, Laurel et White...
[Texte partiellement illisible]

Emplacement de choix pour les affaires—près la rue "Magasine"—Succession de MARGUERITE GAUTIER, décédée, femme de Natale Balletta—No 31,615—Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY & CO—Nicholas J. Hoey, Encanteur—Bureau, No 17 du Passage de la Bourse—SAMEDI, 14 novembre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'Hon. L. Duriguand, juge de la Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans, en date du 7 octobre 1868, il sera vendu, à l'enchère publique pour le compte de la succession de Marguerite Gautier, décédée, femme de Natale Balletta—
UN MORCEAU DE TERRE situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet compris entre l'ancienne rue des Magasins, ... et la rue Ste Marie...
[Texte partiellement illisible]
Actes de vente, y compris les timbres des Etats Unis, par devant Octave Morel, notaire public, aux frais de l'acquéreur.